



*N° 7
15 novembre 2025 → 21 décembre 2025*

ESPACE SÉRAPHINE LOUIS, CLERMONT

Monotype & Collection

Commissariat : Clément Fourment

Le fonds régional d'art contemporain

(Frac) Picardie créé en 1983 et installé à Amiens dans la région des Hauts-de-France, est le seul Frac à avoir constitué une collection publique autour du dessin contemporain, la plus importante en France et certainement à l'échelle européenne à ce jour.

Elle regroupe plus de 1500 œuvres de 450 artistes donnant à voir le dessin contemporain dans ses multiples expressions, parmi lesquels des figures emblématiques de la scène artistique française et internationale : **Pierrette BLOCH, Marlene DUMAS, Agnes MARTIN, Jean-Michel ALBEROLA, Giuseppe PENONE, William KENTRIDGE, Sol LEWITT** ou encore **Jean-Michel BASQUIAT**.

Fort de ce patrimoine contemporain exceptionnel, le Frac Picardie est un acteur engagé auprès de nombreuses structures et collectivités pour favoriser la rencontre entre tous les publics et la création contemporaine, en inventant des formes nouvelles de sensibilisation et en favorisant la diffusion et promotion de cette collection et des écritures dessinées contemporaines en France et à l'étranger.

ESPACE SÉRAPHINE LOUIS

Construit en 1826, dans le cadre de l'aménagement d'une maison centrale de détention pour femmes, l'immeuble du 11 rue du Donjon a été acquis par la ville de Clermont en 1991. Restauré par un chantier-école de 1999 à 2005, il est devenu l'espace culturel Séraphine Louis, inauguré au mois d'avril 2006.

Ce lieu de diffusion culturelle accueille régulièrement des expositions artistiques (peinture, sculpture, photographie...) et thématiques, mais également des conférences sur les thèmes les plus variés. L'espace culturel Séraphine Louis sera par la suite intégré à un ensemble composé d'un parc arboré ouvert au public couvrant approximativement l'espace de l'enceinte castrale du château médiéval, les vestiges du donjon faisant l'objet d'une importante campagne de restauration.

Monotype & Collection

□ *Exposition : du 15.11.25 au 21.11.25*

□ *Commissariat : Clément Fourment*

L'exposition *Monotype & Collection* présente pour la première fois à Clermont un ensemble de dessins issu de la collection du Frac Picardie en dialogue avec les œuvres produites dans le cadre d'un projet collaboratif original initié par l'artiste Clément Fourment.

Dessinateurs, peintres et sculpteurs se sont succédés dans l'atelier de Clément Fourment dans une aventure à la fois technique et expérimentale, où la pratique du monotype et du dessin deviennent un terrain d'exploration partagé.

Née d'un désir de rencontre et d'échange, cette démarche collaborative ancre la création contemporaine au cœur du territoire clermontois. Entre 2022 et 2025, Clément Fourment a invité une trentaine d'artistes à rejoindre son atelier pour contribuer à la constitution d'un fonds d'estampes contemporaines. Le monotype qui, comme son nom l'indique, renvoie à l'unicité de l'œuvre ouvre aux artistes de nouveaux horizons : un autre geste, une nouvelle écriture.

La carte blanche confiée par le Frac Picardie à Clément Fourment lui offre ainsi l'opportunité d'un déplacement dans sa propre pratique et d'un dialogue inédit entre une collection publique et une collection de monotypes constituée au fil des invitations. Le temps d'un commissariat

d'exposition, il propose un regard personnel sur les œuvres de la collection du Frac Picardie, établissant des dialogues sensibles et inédits entre des œuvres et des artistes de générations et d'horizons différents.

En traçant des liens suggestifs, l'exposition *Monotype & Collection* présente une cinquantaine d'œuvres et tisse des liens subtils entre formes, couleurs, thématiques, techniques et protocoles de création.

L'exposition invite ainsi chaque visiteur, qu'il soit néophyte ou amateur, à découvrir la richesse et la diversité de la création contemporaine à travers le prisme du dessin et de l'estampe.



Portrait de Clément Fourment

Clément Fourment travaille à Clermont de l'Oise depuis 2022, bénéficiant d'un contrat de résidence avec la ville.

En 2018, il reçoit le premier prix de dessin Pierre-David Weill de l'Académie des Beaux-Arts. Il a intégré plusieurs résidences artistiques, dont la Casa de Velázquez en tant que membre artiste (2019-2020), la Cité Internationale des Arts (2020-2021), la Fondation Pilar y Joan Miró à Majorque (2021) et le Château de Lourmarin (2018).

Il a exposé dans des expositions collectives et individuelles notamment à l'Académie des Beaux-Arts, Paris (2018), à la Collection Yvon Lambert, Avignon (2021), avec le Frac Picardie (depuis 2020), au Château de Servières, Marseille (2022), à l'Institut National d'Histoire de l'Art, Paris (2023), à l'H du Siècle, Valenciennes (centre d'art, 2023), au Musée d'Art National de Cheongju, Cheongju (2024, Corée du Sud) ou encore sur des salons comme Art Paris

(2018) ainsi que Drawing Now (2022, 2023, 2024).

Son travail a fait l'objet d'acquisitions dans des collections d'art contemporain, tel le Frac Picardie, la collection Francès, les artothèques d'Amiens et de Tergnier et la collection du Centre national d'études spatiales (CNES).

Depuis 2023, il collabore avec le CNES et le programme de résidence artistique de l'Observatoire de l'espace.

Clément Fourment

🗨 Interview réalisée par : **Pascal Neveux**,
directeur du **Frac Picardie**

Pascal Neveux — *Tu as passé ton enfance à Clermont et tu y disposes désormais d'un très bel atelier mis à disposition par la ville de Clermont, peux-tu revenir sur tes liens privilégiés à ce territoire, à cette ville et comment envisages-tu le fonctionnement de cet atelier en dehors de Paris ?*

Clément Fourment — Plusieurs raisons ont guidé mon choix de travailler en Picardie. Ayant tissé des liens depuis tout jeune avec des acteurs régionaux, j'ai aujourd'hui construit un réseau qui me permet de développer divers projets. Il ne s'agit pas forcément de structures directement liées à la culture, mais également à la vie associative, la municipalité, le scolaire... L'atelier mis à disposition par la ville est situé à un point stratégique, proche de Paris et des diverses villes picardes. Ce terrain d'expérimentation m'offre la possibilité de concilier la création d'œuvres personnelles, la commande ainsi que la médiation auprès des publics. Je pense qu'il y a un réel intérêt à développer des collaborations avec les artistes en leur permettant d'être

présents sur le territoire, au cœur de la ville. Dans une région isolée, la culture est un excellent vecteur d'ouverture sur le monde.

PN — *Le sujet de la transmission, de l'ouverture aux autres que ce soit dans un contexte pédagogique ou d'invitations d'artistes a toujours été très présent chez toi, peux-tu nous en dire plus sur ce projet collectif « Monotype » que tu as initié et qui fédère aujourd'hui plus de trente artistes ?*

CF — Ce projet collectif autour du monotype s'est construit naturellement, quelques mois après mon installation à Clermont. Dans l'atelier, je dispose d'une presse à gravure, un objet simple, intemporel, propice au bricolage et à l'expérimentation. J'avais le désir de rassembler et de partager autour de cet outil et d'une technique particulière, celle-ci fonctionnant très bien à quatre mains, en co-production. Un événement marquant m'a convaincu de tenter cette expérience. J'ai bénéficié d'un temps de résidence à la fondation Miró à Majorque en

2021 et j'avais adoré la présence d'un technicien, qui m'assistait pour la production d'une estampe. J'avais envie de partager cela avec des amis, des artistes dont le travail me touchait. Dans cette démarche, le dialogue et l'observation sont un privilège: un apprentissage mutuel.

PN — *Tu as été pensionnaire à la Casa de Velázquez à Madrid en 2019, pourrais-tu revenir sur cette expérience de résidence à l'étranger ainsi que sur le compagnonnage qui s'est engagé avec le Frac Picardie ?*

CF — La résidence à la Casa de Velázquez est arrivée rapidement dans mon parcours, tout juste après mes études. Ce fut un temps de découverte personnelle. Auparavant, je n'avais jamais expérimenté le travail en atelier, ni été au contact d'autres artistes. Tout est arrivé très rapidement. Une sorte de fulgurance qui s'est manifestée à travers une série de dessins et de gravures. Avec le recul, je me souviens d'une sensation d'insouciance face à ce nouveau monde. Cela m'a certainement permis de construire ce nouvel ensemble

d'œuvres puissantes autour du clair/obscur. J'ai ainsi pu exposer ce travail à la collection Lambert en Avignon durant le festival de fin de résidences d'artistes ; Viva Villa !. Cette exposition fut essentielle dans ma rencontre avec le Frac Picardie. Cinq de ces travaux ont ensuite été acquis dans la collection de dessins contemporains. Ce fut une véritable opportunité afin de proposer une lecture personnelle du médium.

PN — *Comment abordes-tu ton rôle aujourd'hui de commissaire d'exposition et comment as-tu procédé au choix des œuvres de la collection du Frac Picardie ?*

CF — Ce nouveau rôle, celui de commissaire, est finalement dans la continuité de mon travail en atelier. Je fais un parallèle entre la construction de ce projet et la création d'une œuvre. Réunir collectivement autour d'un procédé technique prolonge mon discours artistique autour du geste, de la main. C'est également une prise de risque que de diriger le regard et de proposer un questionnement. J'avais le désir de verbaliser une pensée autrement, et ce

projet collectif est une manière de m'y essayer. Aborder l'image et sa fabrication me guide doucement vers une conceptualisation de la chose. Grâce à cette carte blanche dans les collections du Frac, j'ai pu théoriser ma relation à l'image contemporaine. C'est à travers d'une sélection réfléchie pour l'occasion, mais également intuitive que cette exposition a été pensée. Finalement, je peux dire que mon choix s'est effectué depuis ma première visite dans les réserves du Frac.

PN — *La question de la médiation dans l'art contemporain est toujours très importante voire nécessaire pour comprendre la démarche d'un artiste, qu'est-ce qu'une bonne médiation pour toi ? Artiste et médiateur est-ce que cela va de soi ?*

CF — La médiation est à mes yeux évidente pour accompagner le public dans la compréhension d'une démarche. L'art contemporain joue des questionnements et des interprétations. Certains codes sont à décrypter et le médiateur est une sorte de clé pour comprendre la pensée créative.

L'artiste a lui aussi son rôle à jouer, que ce soit au niveau de la technique que du concept.

PN — *Après cette exposition à l'espace Séraphine Louis, quels sont tes prochains projets et quel serait pour toi le projet idéal aujourd'hui ?*

CF — Mon travail figure actuellement dans la sélection finale du Prix de Peinture Novembre à Vitry où je présente un ensemble de céramique rehaussée à l'huile. Je participe également à une exposition en collaboration avec le Centre Nationale d'Études Spatiales, qui présente une sélection d'œuvres réalisées en résidence, à Marseille, à la Friche Belle de Mai. Dans le futur, j'aimerais proposer un projet d'exposition global, réunissant la production en atelier, la création in-situ et la collaboration entre artistes et public. Ce projet idéal se construirait autour de l'immersion. J'imagine une déambulation spatiale et multi-dimensionnelle où les images varieraient d'échelle, oscillant entre monumentales et microscopiques : une plongée absolue dans le médium.

PN — Quels sont les territoires de recherche que tu explores aujourd'hui ?

CF — Le travail actuellement développé dans l'atelier consiste en la production d'œuvres aux formats divers : des carnets, des céramiques, des dessins sur papier. J'explore les matières et les supports dans le dessein d'un travail sériel, ouvert à l'expérimentation. Un sujet occupe mes aspirations, celui des collections d'objets et d'images. En soi le plaisir de la possession. Je développe cette thématique sur les pages de mon troisième livre d'artiste, un leporello dépliant sur plus de 8 mètres. Mais également sur des supports moins conventionnels, des grès ou des porcelaines émaillés, qui accueillent la couleur et le dessin dans une optique aléatoire. Je laisse dorénavant le hasard s'inviter dans mon processus. Une manière de ne plus retenir la main, une quête vers l'émancipation du geste.

COLLECTION MONOTYPE CLUB



Pierre Bellot



Jérémy Bajulaz



Kamil Bouzoubaa-Grivel



Fabrice Cazenave



Dominique De Beir



Xavier Drong



Gabriel Folli



Alice Gauthier



Jochen Gerner



Maïté Grandjouan



Raul Illarramendi



Ellande Jaureguiberry



Johan Larnouhet



Yann Le Bec



Anaïs Lelièvre



Rob Miles



François Olislaeger



Garance Matton



Stéphanie Mansy



Frédéric Messenger



Aurélie Pagès



Pascal Pesez



Lucile Piketty



Luc Pommet



Leopold Poyet



Marisa Rappard



François Réau



Amélie Royer



Guillaume Vanlenti



Romain Trinquand



Davor Vrankić



Katarzyna Wiesiolek

COLLECTION FRAC PICARDIE

- . Pierre ALECHINSKY, *Temps de réflexion*, 1984
Encre de Chine et lavis sur facture ancienne
Achat à l'artiste en 1985
- . Pierre ALECHINSKY, *Limousine*, 1984
Encre de Chine et lavis sur facture ancienne
Achat à l'artiste en 1985
- . Pierre ALECHINSKY, *Sellement et harnacherie*, 1984
Encre de Chine et aquarelle sur facture ancienne
Achat à l'artiste en 1985
- . Pierre ALECHINSKY, *Remède de cheval*, 1985
Aquarelle sur facture ancienne
Achat à l'artiste en 1985
- . Pierre ALECHINSKY, *Rupture de stock*, 1985
Encre de Chine et lavis sur facture ancienne
Achat à l'artiste en 1985
- . Pierre ALECHINSKY, *Noir de fumée*, 1985
Encre de Chine et lavis sur facture ancienne
Achat à l'artiste en 1985
- . Pierre ALECHINSKY, *Dame fragrance*, 1985
Encre de Chine et lavis sur facture ancienne
Achat à l'artiste en 1985
- . Pierrette BLOCH, *Sans titre n°32*, 1977
Encre de Chine sur papier
Don de l'artiste en 1984
- . Christian BONNEFOI, *Occasion*, 1974
Papiers de soie déchirés et collés sur feuille de carnet à dessin
Achat à la Galerie de France en 1997
- . Christian BONNEFOI, *Occasion*, 1974
Stylo feutre et crayon de couleur sur papier journal et papier de soie collés sur feuille de carnet à dessin
Achat à la Galerie de France en 1997
- . Christian BONNEFOI, *Occasion*, 1974
Encre sur papier buvard et stylo feutre sur papier de soie collés sur feuille de carnet à dessin
Achat à la Galerie de France en 1997
- . Marc COUTURIER, *Marbre*, 1999
Lavis d'encre de Chine sur papier, marbre
Achat à la Galerie Praz-Delavallade en 2000
- . Edith DEKYNDT, *010 Drawing*, 2009
Crayon de graphite sur papier brun d'emballage froissé
Achat à la Galerie VidalCuglietta en 2012
- . Hiroyuki DOI, *Sans titre*, 2001
Feutre noir sur papier japonais crème
Achat à la Jean-Pierre Ritsch / Fisch Galerie en 2007
- . Roland FLEXNER, *Sans titre*, 2000
Encre de Chine et savon sur papier couché
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 2004
- . Roland FLEXNER, *Sans titre*, 2000
Encre de Chine et savon sur papier couché
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 2004
- . Roland FLEXNER, *Sans titre*, 2000
Encre de Chine et savon sur papier couché
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 2004
- . Roland FLEXNER, *Sans titre*, 2000
Encre de Chine et savon sur papier couché
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 2004
- . Clément FOURMENT, *Persée*, 2015-2017
Encre, crayon et graphiste sur papier
Achat à l'artiste en 2020
- . JI YUN-FEI, *The Empty City-Calling the Dead (La ville déserte-appeler les morts)*, 2003
Encre de Chine et aquarelle sur papier Xuan
Achat à Pierogi en 2004
- . Stéphane LALLEMAND, *Maja desnuda*, 1992
Télécran
Achat à l'artiste en 1992
- . Stéphane LALLEMAND, *Baigneuses*, 1992
Télécran
Achat à l'artiste en 1992
- . Stéphane LALLEMAND, *Jeune fille assise*, 1992
Télécran
Achat à l'artiste en 1992

- . Gabriel OROZCO, *Sans titre*, 2002
Gouache et craie blanche sur papier vélin
Achat à la Galerie Chantal Croussel en 2003
- . Gabriel OROZCO, *Sans titre*, 2002
Mine de plomb, encre, pochoir et empreinte sur papier Fabriano
Achat à la Galerie Durand-Dessert en 1987
- . Raymond PETTIBON, *Mushroom Head. Masturbated. Not just for show you know. The new relation, social, personal, aesthetic, of the american world to the european. 1945 ? (Nuage atomique. Masturbé. Pas pour firmer, tu sais. La nouvelle relation du monde américain - sociale, personnelle, esthétique - avec l'Europe. 1945 ?)*, 1991
Encre de Chine sur papier Cranes vergé filigrané
Achat à Tracy Catherine Williams en 2003
- . Raymond PETTIBON, *In an orderly house... I knew that the chances were against our getting though ; but I had to do that, or come home ; -at least, I can see no sure road in any other direction ; so I tried it, -and broke down. (Dans une maison bien rangée...Je savais qu'on avait peu de chances de s'en sortir, mais je devais le faire, ou rentrer chez moi ; -du moins je ne vois aucune issue sûre dans une autre direction, donc j'ai essayé, -et j'ai sombré.)*, 1997
Aquarelle sur papier grainé
Achat à Tracy Catherine Williams en 2003
- . Raymond PETTIBON, *He seemed almost to hear the words across the stillness : "Draw". (À travers le silence, il lui semblait entendre les paroles : "Tire".)*, 1997
Achat à Tracy Catherine Williams en 2003
- . Yvan SALOMONE, *Sans titre - 4.0594*, 1994
Graphite et aquarelle sur papier, cadre bois
Achat à la Galerie Praz-Delavallade en 1995
- . Yvan SALOMONE, *Sans titre - 4.1098 La Trois centième aquarelle*, 1998
Graphite et aquarelle sur papier, cadre bois
Achat à la Galerie Praz-Delavallade en 1995
- . Cy TWOMBLY, *Sans titre*, 1974
Pastel gras à l'huile et mine de plomb au recto et/ou verso de papiers (12) fixés au ruban auto-adhésif sur papier vélin Arches
Achat à la Galerie Yvon Lambert en 1986
- . Christophe VIGOUROUX, *Chez les autres*, 1995
Graphite, aquarelle et gouache sur papier Canson Montval
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 1997
- . Christophe VIGOUROUX, *Une petite signature*, 1996
Graphite et lavis de gouache sur papier Canson Montval
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 1997
- . Christophe VIGOUROUX, *La sortie du matin*, 1996
Aquarelle sur papier Canson Montval
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 1997
- . Christophe VIGOUROUX, *Le petit oiseau*, 1996
Aquarelle et aquarelle sur papier Canson Montval
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 1997
- . Christophe VIGOUROUX, *Le jour du seigneur*, 1996
Aquarelle et aquarelle sur papier Canson Montval
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 1997
- . Christophe VIGOUROUX, *La lune*, 1996
Graphite et lavis de gouache sur papier Canson Montval
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 1997
- . Christophe VIGOUROUX, *À table*, 1996
Aquarelle et aquarelle sur papier Canson Montval
Achat à la Galerie Nathalie Obadia en 1997

